

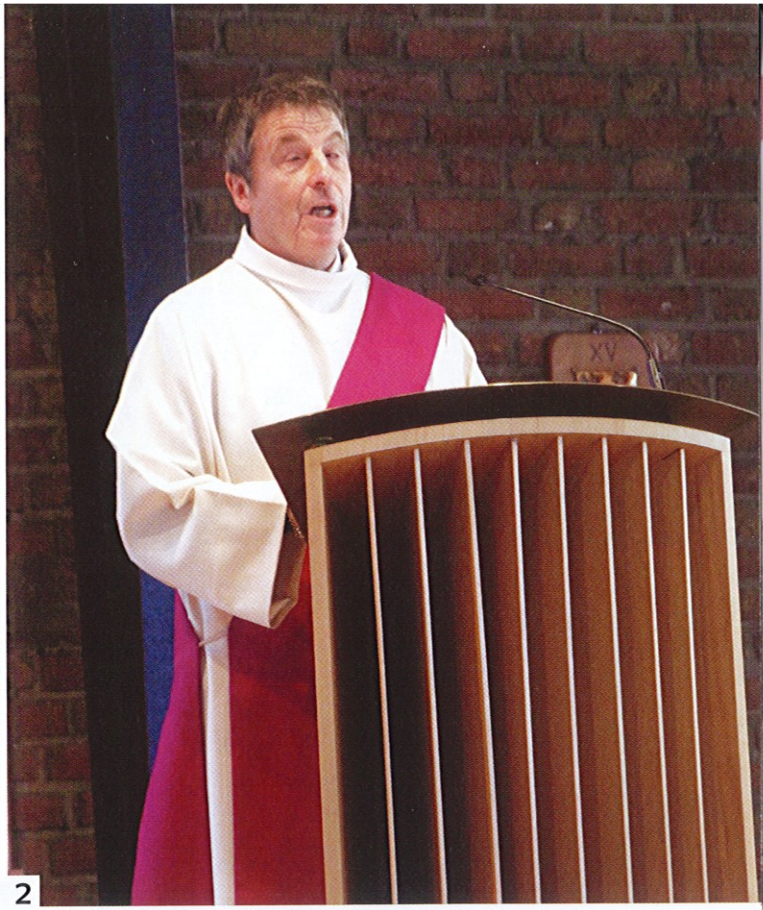


L'aveugle qui guide

Non-voyant, André Haurine est marié, père de famille et diacre du diocèse de Nanterre (Hauts-de-Seine). Nous l'avons suivi tout un dimanche sur sa paroisse de Rueil-Malmaison : un vrai marathon où il témoigne d'une grande force de vie au service de tous.

par Florence Chatel

Photos : Caroline de La Goutte



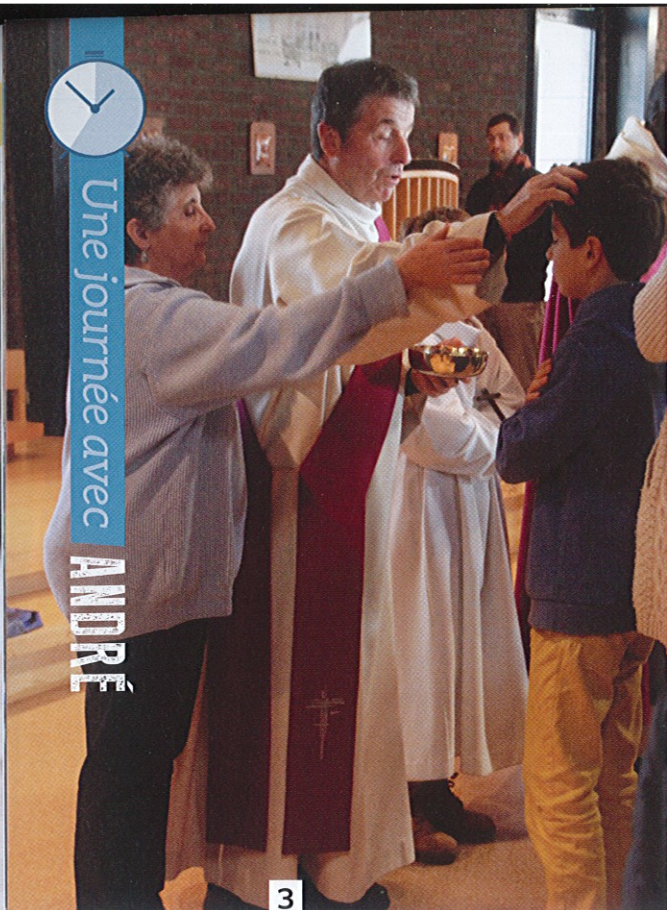
2

Aveugle de naissance, André Haurine est diacre permanent depuis 20 ans dans le diocèse de Nantes. Un ministère qu'il a reçu avec sa femme Marie-Catherine alors qu'ils étaient encore jeunes parents de quatre enfants. Aujourd'hui retraité d'une mutuelle d'assurance, ce sexagénaire à la fois contemplatif et actif partage sa vie entre sa famille – ils ont maintenant cinq petits-enfants – sa passion pour la musique, et son ministère. Ce troisième dimanche de l'Avent, il a une journée bien remplie entre la paroisse et la communauté Foi et Lumière Mosaïque dont il est l'aumônier. ●

08H30 **ANDRÉ S'APPRÊTE À QUITTER SON APPARTEMENT POUR L'ÉGLISE SAINTE-THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS,** l'un des quatre clochers qui constituent leur paroisse à Rueil-Malmaison. Chapeau noir, canne blanche... et le voilà lancé d'un bon pas de montagnard. Pyrénéen pure souche, né à Lourdes, fils de bergers, André a appris

à marcher sur un sol escarpé. Des racines qui lui donnent ce pas assuré et confiant. De sa canne blanche, il appréhende sol, trottoirs, murs, à la recherche d'obstacles à éviter pour se diriger. Sur son chemin se trouve un carrefour très dangereux avec un passage clouté sans feux : calme en ce dimanche matin, mais habituellement bruyant entre le passage du RER et la station de taxis. André contourne ce carrefour en passant par l'intérieur de la station de RER **1**. Dans la semaine, il y a toujours un chauffeur de taxi pour le guider pour traverser. « Normalement, je tiens le bras de la personne qui anticipe et me prévient s'il y a un trottoir, des marches... Mais quand on se fait aider, il faut accepter que cela ne se passe pas totalement comme on le souhaite. »

09H30 **PREMIÈRE MESSE DE LA MATINÉE !** **2** Vêtu d'une aube et d'une étole de diacre, André monte à l'autel avec les deux prêtres qui concélébrent cette eucharistie. C'est la première fois qu'il officie auprès du Père Joseph, originaire du Tchad. « Comme il ●●●



3



4

... n'y a pas de servants de messe, l'a-t-il briefé auparavant, il faut que tu me guides pour aller à l'autel. » Au cours de la liturgie, André a ainsi besoin d'assistance pour des déplacements ou pour effectuer certains gestes comme donner la communion : « De même que l'on

ne peut pas vivre sa vie de chrétien seul, commente-t-il, par mon handicap, j'ai besoin des autres. Je ne peux pas vivre ma mission sans les autres. »

Dans le chœur, André proclame l'Évangile et prononce l'homélie. Cela fait partie de sa mission de serviteur de la Parole, un service qui le rend heureux.

Proclamer est un verbe qui convient bien à André dont le timbre est sûr, la diction claire, le verbe haut et fort : une voix de prophète ! « Quel Jésus attendons-nous ?, interroge-t-il. Un Messie qui vient résoudre tous les conflits ou qui nous dit : 'Viens, j'ai besoin de toi pour faire

la paix' ? Oui j'ai besoin de toi. N'aie pas peur, je vais t'apprendre à aimer.' »

11H00 BIS REPETITA : DEUXIÈME MESSE.

Cette fois, des membres de la communauté Foi et Lumière d'André se trouvent dans l'assemblée ainsi que sa femme Marie-Catherine. Elle le rejoint pour donner avec lui la communion, le guidant de sa main pour qu'il dépose l'hostie. **3** « Pour l'ordination diaconale, le oui de Marie-Catherine était très important, racontera par la suite André. Elle donne un peu de son mari à l'Eglise. C'est un oui de communion. Même quand elle n'est pas là, elle m'accompagne par cette communion. »

Quand ils s'approchent d'André pour recevoir l'eucharistie, les paroissiens savent qu'ils doivent prononcer leur prénom afin que le diacre qui ne les voit pas leur donne un visage.

12H15 APRÈS LA BÉNÉDICTION DU PÈRE JOSEPH, ANDRÉ ENVOIE L'ASSEM-

“Par mon handicap, j'ai besoin des autres. Je ne peux pas vivre ma mission sans les autres.”



5



6

BLÉE en disant «*Allez dans la paix du Christ*», dans un geste large ! **4** Puis, changement d'étole, et il enchaîne avec le baptême de Lucie qui aura bientôt deux ans. **5** Cette fois, deux servants d'autel, Nicolas et Augustin l'assistent. André mène les chants de sa belle voix de baryton, et tout le rituel, qu'il lit en braille. **6** Cela lui demande une grande concentration, mais c'est surtout son enthousiasme qui touche Manuel, le papa de Lucie. Quand André a été appelé au diaconat en 1992, Monseigneur Favreau, alors évêque de Nanterre, lui a dit : « *Le handicap n'handicape pas l'amour. C'est avec le handicap que l'Eglise vous envoie en mission.* » « *J'ai eu de la chance qu'il me fasse confiance, reconnaît André. Aujourd'hui, nous sommes sept ou huit diacres aveugles en France. Notre ministère manifeste que les personnes handicapées doivent avoir une place dans l'Eglise. Avec notre handicap, nous portons à l'autel l'humanité souffrante. Rien que pour cette goutte d'eau versée dans le calice, cela valait le coup d'être ordonné !* » ●●●

PAROLE DE PAROISSIENNE

“ André est quelqu'un de charismatique que l'on a envie de suivre ! ”

C'est un modèle de joie. André nous écoute et nous donne la force de garder l'espérance. Quand nous sommes un peu frileux et que nous voyons le handicap comme un frein, il nous pousse à le dépasser. Grâce à lui, nous sommes allés à Lourdes avec Hubert, notre fils de 17 ans qui a un handicap mental. Nous n'aurions jamais fait 15 heures de car à l'aller

et au retour s'il ne nous avait pas poussés. Une homélie d'André, et on repart plein d'énergie ! Il est un soutien et un ami très fidèle pour notre famille. Parfois, nous lui prenons le bras, mais ce n'est rien à côté de ce qu'il nous apporte. ”

Anne-Claire Leceur,
Foi et Lumière



Une journée avec

ANDRÉ



“ André et moi, nous nous sommes rencontrés à Foi et Lumière. J’ai été séduite par sa voix.

Son handicap ne m’a pas fait peur mais j’ai posé des questions sur son origine. C’est génétique. Avant même leur naissance, nous avons écrit une lettre à nos enfants pour leur expliquer pourquoi nous prenions ce risque de donner la vie.

André a une force de vie en lui que tout le monde n’a pas. Il est passionné de musique et de chant. C’est d’ailleurs par l’orgue et la

musique qu’il est devenu un contemplatif. Avec nos quatre enfants, cela n’a pas toujours été facile. Le handicap a bousculé l’image qu’ils pouvaient avoir de leur père. Aujourd’hui, ils sont très touchés de voir le rayonnement de leur père dans la paroisse. ”

Marie-Catherine,
épouse d’André

PAROLE DE PROCHE

14H00 ANDRÉ REJOINT LA COMMUNAUTÉ FOI ET LUMIÈRE MOSAÏQUE, dont il a toujours été l’aumônier. L’heure est à la fête puisque la communauté célèbre Noël à la Maison d’Eglise Saint-Maximilien-Kolbe, située à un quart d’heure de Sainte-Thérèse. C’est une communauté dynamique avec des familles de jeunes enfants. « *Etre aumônier de Foi et Lumière, témoigne André, c’est veiller à ce que la personne avec un handicap soit au centre, à ce que chacun trouve sa place, et à donner une parole d’espérance. Pour sentir le cœur de la communauté, il faut y rester longtemps.* » Après un repas festif, suivi de la célébration d’anniversaires, l’après-midi se termine par une procession jusqu’à la crèche exposée dans la chapelle, la lecture de l’évangile de la Nativité et un échange de cadeaux. 7

16H15 ANDRÉ RENTRE CHEZ LUI AVEC UNE BOÎTE DE CHOCOLATS ! Et maintenant, que va-t-il faire ? « RIEN ! », assure-t-il. Repos bien mérité... ●